|  |
| --- |
| LES DESEQUILIBRES ECONOMIQUES |

Les crises économiques sont l’occasion pour les économistes **d’analyse et d’explication** pour mieux comprendre les mécanismes économiques. Avant d’étudier deux de ces déséquilibres **(inflation et chômage),** nous allons découvrir la fréquence de ces crises par l’étude de **l’étude des cycles.**

1. **LES CYCLES ECONOMIQUES**

L’activité économique n’est pas **continue** (ex : le PIB varie à des rythmes différents suivant les périodes). On parle de cycle où alterne **expansion et récession**. On trouve deux types de cycles :

* Sur courte période : - de 10 ans.
* Sur longue période : + de 30 ans.

1. FLUCTUATION CONJONCTURELLE EN COURTE PERIODE

Le prix n’est qu’une **conséquence des actions précédentes**, fixé par le producteur, dépendant de la demande et de la production ainsi que de la niche sur laquelle elle se trouve.

#### LE CYCLE DE JUGLAR.

#### Démontré par Juglar au XIXème siècle, la durée du cycle est de 8 ans. Et cette étude repose sur une étude des prix : - Quand les prix montent, la demande est forte. COLLER SHEMA

#### FLUCTUATIONS ECONOMIQUES APRES 1945.

Depuis 1945, les crises économiques sont caractérisées par une baisse du taux de croissance mais aussi, une réduction de la production.   
1ère fois depuis 1945 que le PIB devient négatif = 1994 : PIB -1 // 2009 : PIB -4 (il faudra attendre jusqu’à 2012 avant que le PIB remonte).   
🡪 Ces récessions sont accompagnées par une baisse des prix (2014, inflation faible).  
COLLER SHEMA

## Les causes d’expansion

* Les exportations augmentent
* La consommation augmente
* L’investissement augmente et le taux d’intérêt diminue
* Les dépenses publiques augmentent.

Il y a amplification (multiplication) de ces mouvements par deux effets :   
- Le multiplicateur d’investissement (KEYNES)  
- L’accélérateur de la demande.

#### Le multiplicateur d’investissement.

Le principe : un investissement nouveau réalisé par les agents économiques donne un revenu à un autre agent économique qui à son tour le dépense, et ainsi de suite…

Les vagues successives de consommation sont atténuées par la propension marginale à consommer, qui est la seule partie du revenu consommé et le reste est épargné.

Le multiplicateur d’investissement et *t*

La réussite de la relance par l’investissement suppose une stabilité de la propension marginale à consommer (pmc) mais aussi du sous-emploi du capital et du degré d’ouverture de l’économie. Il faut que le capital sois sous-utilisé.   
🡪 Si je facilite l’investissement à l’étranger des entreprises françaises, je ne fais pas une relance européenne.

#### Principe de l’accélération de la demande (repose sur trois hypothèses) = Clark

* Le plein emploi des machines car si la production augmente, il faut investir. Il faut une augmentation de la production avec le besoin d’investissement
* L’augmentation de la demande ne doit pas entrainer l’augmentation des prix mais l’augmentation de la production = il faut de la concurrence.
* Le rapport : (capital / production) soit constant, si je veux augmenter ma production de 2, je dois augmenter mon capital de 2.   
  🡪 Cela veut dire qu’on exclut le progrès technique comme une augmentation de la productivité (ceci est irréalisable)

## Les causes de récessions.

Il existe plusieurs raisons :

* La demande peut être saturée surtout dans les secteurs clés de l’économie (automobile, bâtiment, etc, aéronautique, …) puis se transmettre à l’ensemble de l’économie.
* Le comportement des entreprises à l’égard de l’investissement
  + Si les prix augmentent, les taux d’intérêts aussi et les investissements diminuent.
  + Si le profit diminue car il y a des hausses des coûts, les investissements diminuent.
  + Si les perspectives d’expansion sont réduites, les investissements diminuent.
* Si avec l’expansion il y a de l’inflation, l’économie perd de sa compétitivité car les prix augmentent et les exportations diminuent (la compétitivité. L’état peut alors diminuer ou freiner l’expansion (la croissance) pour réduire les déficits extérieurs.   
  🡪 1983 : le plan Delors (ancien ministre de l’économie). On avait 15% d’inflation, s’il est défavorable, on n’achète pas + déficit extérieur augmente.

La relation **inflation-chômage**, étudiée par Philips sur la période de 1867 à 1957 est représentée par la courbe suivante :  
- Si on veut avoir peut de chômage, il faut avoir beaucoup d’inflation.   
- Si on veut avoir peu d’inflation, on va avoir beaucoup de chômage.   
-- Or dans le début des années 1980, on s’est retrouvé avec de la « Stagflation » : beaucoup d’inflation et beaucoup de chômage (effondrement textile, sidérurgie,… donc le chômage grimpe, d’où le plan Delors).

1. LES FLUCTUATIONS DE LONGUES PERIODES

Analysé par Kondratieff, il découvre les cycles économiques de 50 ans.

* Variation du prix correspondent aux variations de même sens pour profit de la croissance.
* Autour des longues phases ascendantes et descendantes, se greffent des fluctuations conjoncturelles

## Explication de Schumpeter

Il distingue les phases ascendantes et descendantes :

* Les phases ascendantes ou de fortes croissances sont des phases d’innovations technologiques (acier, chemin de fer, électricité, internet, …) ou d’organisation différentes.
* Les phases descendantes ou de déclin sont des phases où il n’y a plus d’innovations donc il y a moins d’investissements possibles (moins d’opportunités) : on parle de concurrence destructrice.

1. Concurrence de l’école de Régulation ;

Pensée économique actuelle : elle se situe entre Keynes et Marx. Les principaux représentants sont Aglietta, Boyer, Mistral, Lipietz, Coriat. Ce courant de pensée cherche à comprendre la reproduction du système capitaliste à travers les crises et la croissance économique.

La continuité du capitalisme se réalise à travers trois régimes d’accumulation du capital depuis le début du XIXème siècle :

* **1er régime d’accumulation à dominante expansive :** faible gain de productivité et par l’importance de la production de biens d’équipement = peu de profit, productivité faible, et on se sert de la richesse de production pour faire (phase agricole jusqu’au milieu du XIX).
* **2ème régime d’accumulation intensive sans consommation fondé sur le Taylorisme :** fort gain de productivité mais sans ou avec faible répercussion sur le niveau des revenus = On ne redistribue pas les richesses accumulées.
* **3ème régime d’accumulation intensive avec consommation :** gain de productivité sont répercuté aux salariés. Economie progesse.

EX : crise fin du XIX ème siècle : on passe du 1er au 2ème régime.   
Crise de 29 du 2ème au 3ème régime (crise de sous consommation).

### LA CRISE ACTUELLE

Les caractéristiques de la crise actuelle sont :

* Un chômage persistant : 10,5% de la population active au chômage.
* Une croissance faible : 1,5% en moyenne (à partir de 1,5 on commence à créer des emplois donc c’est un taux de basculement).
* Une crise de l’investissement :
* Une crainte de l’inflation : qui limite la masse monétaire. Taux d’intérêt fort normalement mais faible en ce moment, mais cela a un intérêt car on a peur que ça reparte.
* Une crise des marchés financiers : bulles financières explosent et cours financiers s’effondrent.

# L’INFLATION

L’inflation est l’augmentation générale des prix de façon durable.   
Depuis 1945, les prix sont toujours en hausse avec des taux qui varient à 14% à un peu moins de 2% comme actuellement. Même si l’inflation n’est plus la priorité des politiques économiques son spectre influence la politique monétaire.   
(Pour 2014, inflation 0,6%).

## Les causes

#### Monétaires.

Il y a un excès de monnaie (Milton Friedman). La masse monétaire doit suivre le niveau de production.   
- si j’ai plus de monnaie que de biens : il y a inflation.

#### Les déséquilibres des marchés :

- La demande est supérieure à l’offre, alors les prix augmentent sur un grand nombre de marché, on parle de **l’inflation par la demande**. Pour les keynésiens, s’il y a excès de la demande avec création monétaire supplémentaire alors l’inflation par la demande est analysé comme une **inflation de type monétaire**.

- Les coûts des différents facteurs de production augmentent (matière première, salaire,…), c’est **l’inflation par les coûts**. Les sources d’inflations s’entretiennent pour donner la spirale inflationniste.

*Ex : chocs pétroliers = multiplication par 2 ou 3 du prix du pétrole. On est arrivé jusqu’à 17% d’inflation.*

#### Causes structurelles.

* **Le dysfonctionnement du marché :** La concurrence s’effectue mal à cause des règlementations qui fixent les prix. Il y a aussi une faible mobilité des facteurs de production.
* **Le comportement socio culturel :** avec des groupes sociaux qui luttent pour le partage de la valeur ajoutée avec un consensus social faible.

# Les conséquences de l’inflation.

L’inflation est analysée comme une **régulation en douceur de l’économie** car les effets de l’inflation engendrent autant d’éléments positifs que négatifs.

#### Les effets positifs

* **Une croissance soutenue :** par augmentation des revenus nominaux qui engendre l’augmentation de la croissance.
* **Une baisse des coûts d’endettements :** les taux d’intérêts non progressifs (=non révisable) rend les charges d’emprunt (=remboursement) d’emprunt plus faible car les revenus nominaux augmentent.   
  *Ex : phénomène des années 70.*
* **L’effet de levier** **:** comme les taux d’intérêts réels (R = taux d’intérêt des emprunts – taux d’inflation) est nettement inférieur au taux de profit, il est préférable d’emprunter car cela augmente la rentabilité des investissements.

#### Les effets négatifs :

* **Pénalise les épargnants :** le taux d’inflation est souvent supérieur au taux d’épargne.
* **Complique les calculs économiques :** concernant la rentabilité des investissements et donc la décision d’investissement.
* **Réduit la compétitivité des produits nationaux :** si les prix nationaux augmentent que les prix des concurrents étrangers (le différentiel d’inflation). Cela va entrainer un ajustement des parités des monnaies.   
  *Ex : Allemagne dans les années 60, 1Deushmark = 1F 🡪 1Deushmark = 3F50.*

# LE CHOMAGE

Il concerne depuis l’année 2000 entre 3,2M et 5M de personnes. Il est le principal enjeu de la politique économique et sociale.

## Les causes.

#### Les classiques ou les libéraux.

On retrouve les rigidités du marchés du travail (voir cours travail), comme argument principal c’est-à-dire l’insuffisance de flexibilité du salaire à la baisse. De plus, cela est lié à l’insuffisance de capacités de production des entreprises, en effet : les salaires trop importants réduisent la rémunération des capitaux et donc une baisse de la rentabilité des investissements.

#### Le chômage keynésien

La demande globale (Consommation + investissement) conditionne le niveau de production et d’emploi. L’insuffisance de la demande contribue à créer le chômage. Les entreprises n’utilisent pas en totalité leur capacité de production.

#### Le chômage lié aux structures

* **Le chômage technologique** : inadaptation entre emploi disponible et emploi souhaité.   
  *En France : entre 300 000 et 400 000 emplois non satisfaisants.*
* **Le noyau dur au chômage (=chômage « naturel »)** : c’est un taux de chômage plancher difficile d’abaisser, si ce n’est au prix d’une forte intervention coûteuse et inflationniste.   
  On compte 7 à 8% de chômage en France pour atteindre une « normale ».
* **Le chômage frictionnel** : il provoque de la sortie d’un emploi ou du système éducatif, ce chômage est considéré comme volontaire.
* **Le chômage de segmentation** : le chômage n’est pas homogène, il est segmenté selon l’âge, le sexe, la qualification, etc… On constate que par rapport à la moyenne, le chômage des jeunes et des seniors est plus importants.

## Les analyses théoriques du marché du travail.

L’analyse du marché du travail permet de mieux comprendre le chômage.

#### La théorie de la recherche d’emploi (job search) de Stigler.

On peut abandonner son travail pour consacrer du temps à trouver un autre emploi plus près de ses souhaits (rémunération plus élevée, travail plus agréable,…). Le chômage serait un calcul économique individuel.

#### La théorie de la segmentation de Piore et Doeringer.

* **Le marché primaire** où les emplois sont stables et bien payés, au capital humain (compétences) élevé.
* **Le marché secondaire** où les emplois sont précaires (instables), mal payés, avec une faible qualification et peu d’évolution. *Ex : marché clandestin.*

La segmentation permet aux entreprises de résoudre la crise du Fordisme, le primaire apporte la stabilité et le secondaire apporte la flexibilité pour une réduction des coûts.

#### Les théories du salaire d’efficience d’Akerlhof.

La baisse du salaire ne provoque pas l’équilibre sur le marché du travail car dans certains secteurs, la productivité du travail est d’autant plus forte que le salaire est élevé. Donc en situation de chômage, la faiblesse des salaires diminue l’efficacité économique, la motivation des salariés donc par conséquent, la productivité et augmente le chômage.